



FOCUS • YIA 2015

Le galeriste, qui aimerait retrouver cette œuvre dans une institution, était plutôt sur la foire en tant que médiateur : « Notre but était d'axer la visibilité que nous offre YIA sur une seule œuvre, très forte, afin de la faire connaître du grand public. Nous mettons beaucoup de force, d'énergie et de moyens pour promouvoir ce genre de travail, de qualité muséale. »

Et le galeriste de se montrer satisfait de sa participation à YIA : « Nous avons eu de très bons retours. Tout est positif dans le sens où notre but premier était de confronter l'œuvre au public. Or il y avait du public cette année. »

Un public qui a pu applaudir la remise du Prix YIA, lors du vernissage de la foire. La seconde édition du prix a récompensé le travail de Raphaël Denis (galerie Sator), sélectionné par un jury comprenant notamment Émilie Bouvard (conservatrice au Musée National Picasso), Philippe Dagen (critique et historien de l'art) ou Mélanie Bouteroue (directrice de Bétonsalon). L'an dernier, le prix avait été décerné à trois artistes : Gabrielle Conihl de Beyssac (galerie Maubert, Paris), Sara Favriau (galerie Maubert, Paris), Josué Rauscher (galerie Marine Veilleux, Paris).



Vue de YIA
Courtoisie YIA

Le retour de la peinture

Cette année sur YIA, de nombreuses galeries avaient fait le choix de la peinture, notamment la galerie Biesenbach (Cologne), par le biais des élégantes toiles d'Uta Schotten et des portraits de Charlotte Hopkins Hall. La galerie Polaris présentait – et a vendu – des œuvres de Vanessa Fanuele.

« La peinture revient ! » s'est ainsi exclamée Valérie Lefebvre, directrice de la galerie éponyme (Lille). Valérie Lefebvre avait elle-même fait le choix d'un solo show consacré à la jeune peintre Eva Bergera, découverte sur le Salon de Montrouge (2014). « Ses peintures reflètent les dérapages de notre société. Les propos sont trash et les scènes violentes. Pourtant, cette violence est effacée par les coloris doux et poétiques qu'utilise Eva Bergera. »

Selon la galeriste, « la peinture est le point d'ancrage de l'Histoire de l'art. Nous l'avons beaucoup rejetée ces dernières années, mais elle revient en force aujourd'hui, ce qui est positif. » Et de conclure : « On revient toujours aux sources, c'est un cycle. »

Concernant YIA, Valérie Lefebvre a déclaré : « On aimerait toujours avoir davantage de ventes, mais il y en a eu. J'ai pu également établir de bons contacts. » ♦

Vue de YIA
Courtoisie YIA

